



On était à la veille de Noël et il neigeait
lorsque le roi fit le tour du marché. Mais que trouva-t-il ?
Un gros rouleau de tissu rouge vif !
– Oooh ! s'exclama-t-il. Ce tissu est si doux et d'un si beau rouge,
idéal pour Noël ! C'est pile-poil ce qu'il faut pour faire un manteau
splendide à la petite princesse ! Et il emporta le rouleau au château.

Au château, les couturières se mirent à l'ouvrage,
coupant, cousant, coupant, cousant, et,
à l'heure du déjeuner, le long manteau
de la petite princesse était terminé.
Le roi était enchanté.



Il l'empaqueta dans du papier doré,
avec un ruban argenté autour.

– Que faisons-nous des chutes ?
demanda une couturière.

– Oh ! pliez-les et posez-les devant la porte
de service, dit le roi.



Léonie, la cuisinière du château, venait de finir sa journée de travail. Mais que trouva-t-elle en rentrant chez elle ? Un gros paquet de chutes d'un beau tissu rouge vif.
– Oooh ! s'exclama-t-elle.
Ce tissu est si doux et d'un si beau rouge, idéal pour Noël !
C'est pile-poil ce qu'il faut pour faire une veste à ma maman !





Une fois rentrée chez elle,
Léonie se mit à l'ouvrage, coupant,
cousant, coupant, cousant, et...

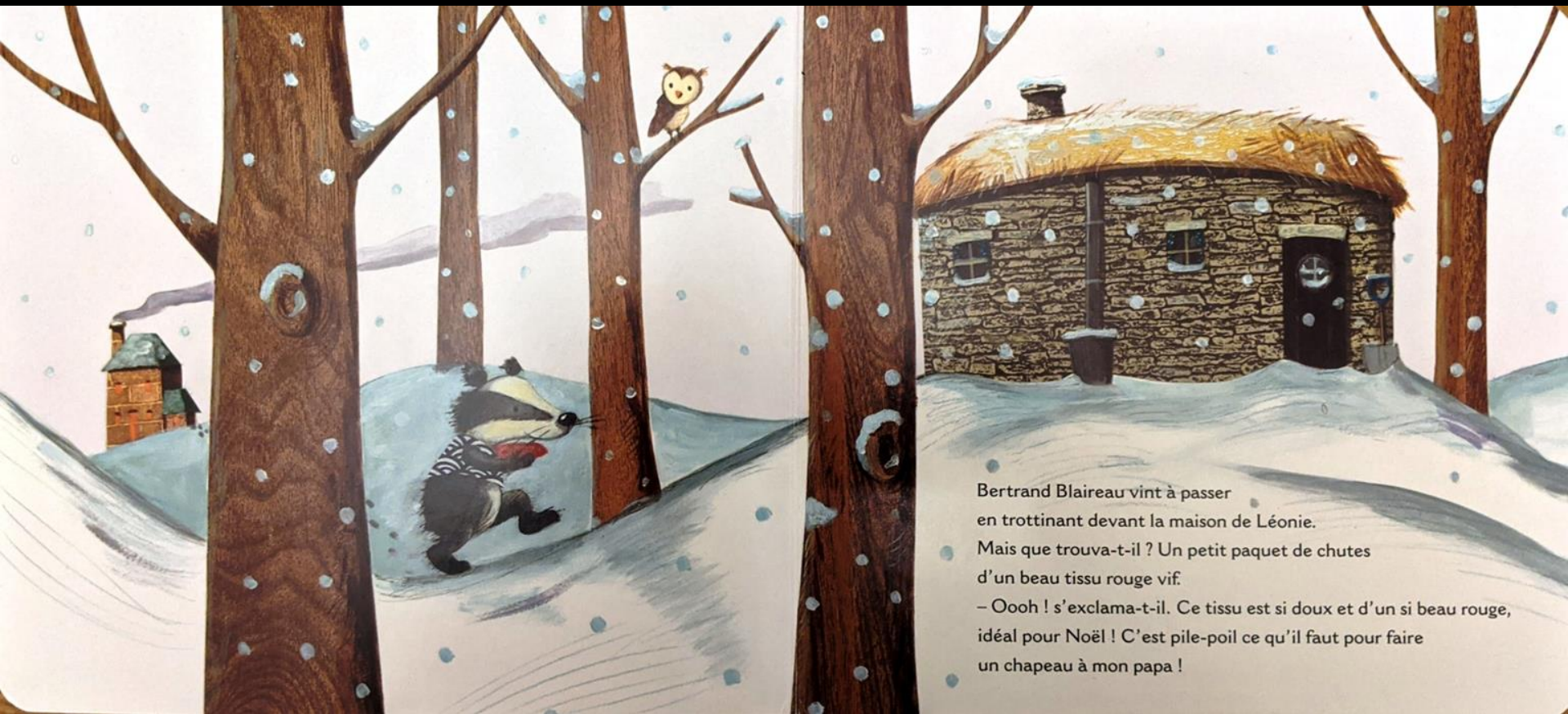
... à la nuit tombée,
la jolie veste rouge de sa maman
était terminée.



Elle était très contente
et l'emballa dans du papier
rouge, avec un ruban vert autour.

Elle ramassa les petites chutes et les posa
devant la porte, à l'arrière de la maison,
pour que sa maman ne les voie pas.





Bertrand Blaireau vint à passer
en trotinant devant la maison de Léonie.

Mais que trouva-t-il ? Un petit paquet de chutes
d'un beau tissu rouge vif.

– Oooh ! s'exclama-t-il. Ce tissu est si doux et d'un si beau rouge,
idéal pour Noël ! C'est pile-poil ce qu'il faut pour faire
un chapeau à mon papa !



Une fois rentré chez lui,
Bertrand se mit à l'ouvrage,
coupant, cousant...



coupant, cousant, et...



au sixième coup
de la pendule...



l'élégant chapeau de
son papa était terminé.



Tout content,
il l'emballa dans
du papier brun, avec un
morceau de ficelle autour.



Il ramassa les petites chutes
et les déposa à l'arrière
de sa maison.





Hector Écureuil vint à passer en bondissant devant la maison de Bertrand. Puis s'arrêta brusquement. Mais que trouva-t-il ? Un tout petit paquet de chutes d'un beau tissu rouge vif. – Oooh ! s'exclama-t-il. Ce tissu est si doux et d'un si beau rouge, idéal pour Noël ! C'est pile-poil ce qu'il faut pour faire des gants à ma femme !

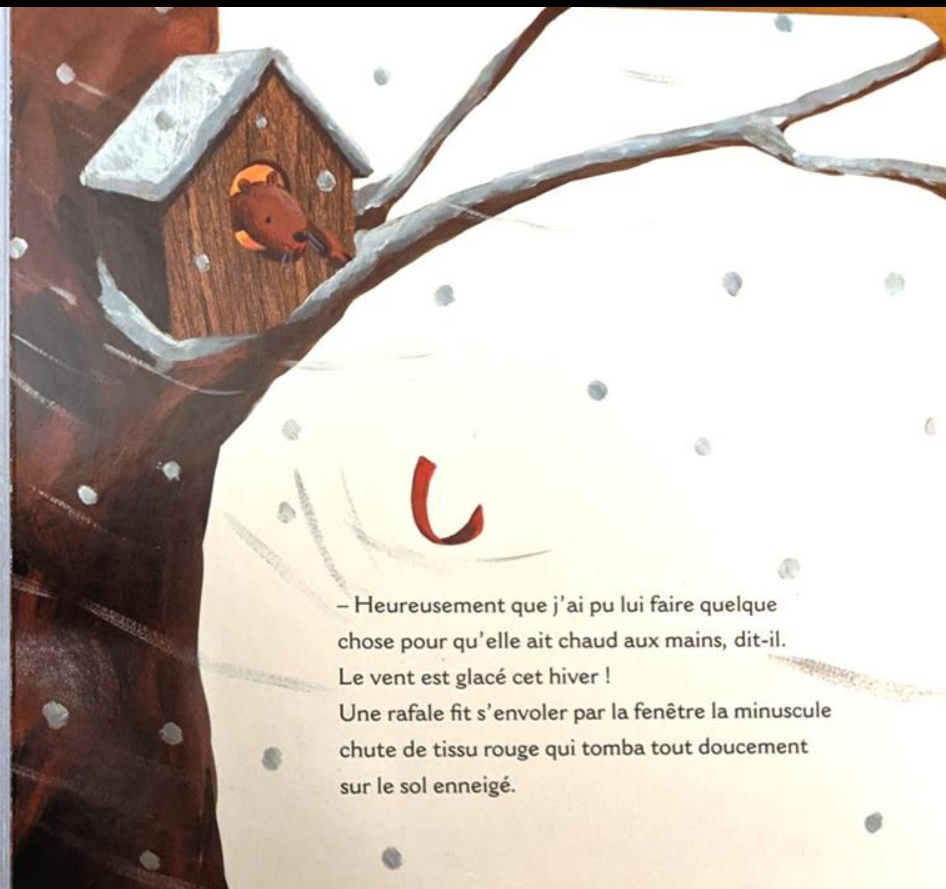


Une fois rentré chez lui, Hector
se mit à l'ouvrage, coupant, cousant,
coupant, cousant, et...


au moment où la lune se levait,
les jolis gants de sa femme
étaient terminés.



Il les enveloppa dans
une feuille qu'il attacha
avec un brin d'herbe.



– Heureusement que j'ai pu lui faire quelque
chose pour qu'elle ait chaud aux mains, dit-il.
Le vent est glacé cet hiver !
Une rafale fit s'envoler par la fenêtre la minuscule
chute de tissu rouge qui tomba tout doucement
sur le sol enneigé.



Il était près de minuit quand Sido Lasouris
passa à petits pas devant la maison d'Hector.
Elle était très fatiguée et avait froid, tandis que la neige
tombait sur ses oreilles et ses moustaches. Elle avait cherché
toute la journée une noisette à rapporter pour Noël à son petit
Ludo, mais elle n'en avait pas trouvé.

En passant au pied de l'arbre d'Hector,
elle vit quelque chose de rouge sur la neige blanche.
Qu'était-ce donc ?

C'était le minuscule morceau de tissu !

– Oooh ! s'exclama-t-elle. Ce tissu est si doux
et d'un si beau rouge, idéal pour Noël ! C'est pile-poil
ce qu'il faut pour faire une écharpe à mon petit Ludo !

Ludo dormait déjà quand Sido
rentra chez elle. Elle se mit
à l'ouvrage, coupant, cousant...



... coupant, cousant, et, alors
que la bougie allait s'éteindre,
l'écharpe bien chaude du petit
Ludo était terminée.

Comme elle n'avait rien pour l'empaqueter, elle la plia soigneusement
et la déposa au pied de son brin de sapin.





Et, le jour de Noël, la princesse
ouvrit son énorme cadeau doré.

Et la maman de Léonie ouvrit
son gros cadeau rouge.



Et le papa de Bertrand ouvrit
le papier brun de son petit cadeau.



Et la femme d'Hector
déplia la feuille d'arbre.



Et Sido offrit son écharpe au petit Ludo. Et les cadeaux étaient si doux,
d'un si beau rouge, et surtout pile-poil ce qu'il fallait...





Pile-Poil

Birdie Black
Rosalind Beardshaw

GALLIMARD JEUNESSE

